

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 61 (1973)

Heft: 3

Artikel: La monteuse d'appareils électroniques

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-273337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DES LIVRES... DES LIVRES... DES LIVRES... DES LIVRES...

demain, le Paradis ?

Il existe une inégalité biologique fondamentale entre les sexes. Telle est la thèse de départ de Shulamith Firestone, une jeune Américaine de 25 ans, dont le livre, « La dialectique des sexes » vient de paraître aux éditions Stock.

Voilà qui détonne dans l'abondante littérature féministe contemporaine. Pourtant, jamais je crois, un livre d'un féminisme aussi radical n'avait encore paru. C'est de plus une œuvre riche, séduisante par bien des aspects, et très stimulante pour tous ceux et toutes celles que le problème passionne.

Biologiquement donc, la femme n'est pas l'égale de l'homme, affirme Shulamith Firestone. Pourtant, ajoute-t-elle, ce qui est naturel n'est pas forcément humain. Nous ne serions sinon pas encore sortis de nos cavernes. C'est pour quoi la réflexion sur la discrimination entre les sexes est-elle si explosive : elle remet en question non seulement la civilisation occidentale, mais « jusqu'à l'ordre de la nature ».

Le déséquilibre de puissance entre les sexes est donc biologique : il est causé par la procréation. La femme accouche, nourrit, soigne ses enfants en bas âge. L'homme la protège et subvient aux besoins de sa famille. Mais l'humanité a commencé à sortir des limites que lui imposait la nature. Reprenant à son compte la dialectique de Marx et d'Engels, Firestone affirme que la classe dominante — les hommes — n'ont aucune raison de vouloir librement abdiquer de leur puissance au profit des femmes. Il faut donc que celles-ci — le prolétariat du sexe — se révoltent et mettent la main sur les moyens de production, c'est-à-dire de reproduction. Par le contrôle des naissances d'abord, par la reproduction artificielle ensuite — grossesse hors de l'utérus — ce qui sera certainement bientôt possible.

Le but final : éliminer la discrimination entre les sexes, les différences génitales perdant toute importance sociale. Père et mère décideraient ensemble de la venue au monde de leurs enfants. Qui dépendraient ensuite du groupe. Ce serait « la fin de la psychologie de la puissance », le paradis.

CONCLUSIONS

Sautons maintenant aux conclusions du livre : le rôle biologique de reproductrices qui incombe aux femmes a causé une division naturelle du travail. Au prix d'un lourd sacrifice culturel. « Hommes et femmes ne développent qu'une moitié d'eux-mêmes, au détriment de l'autre. La division de la psyché en caractéristiques masculines et féminines (...) eut de tragiques conséquences : chez les hommes, l'hypertrophie du rationalisme et de l'agressivité, l'atrophie de la sensibilité affective, furent un désastre physique (les guerres) aussi bien que culturel. L'émotivité et la passivité des femmes ont accru leurs souffrances. »

Shulamith Firestone formule ensuite quatre exigences fondamentales :

1. « La libération des femmes, par tous les moyens existants, de la tyrannie de leur fonction biologique reproductive et la répartition de la gestation et de l'éducation sur l'ensemble de la société, hommes et femmes.
2. L'entière autodétermination, y compris l'indépendance économique, des femmes comme des enfants. Par une révolution tant technique que sociale, le salaire ne serait plus la récompense du travail.
3. La totale intégration des femmes et des enfants à tous les aspects de la société (fin des écoles qui coupe les enfants des adultes, par exemple).
4. La liberté, pour toutes les femmes et tous les enfants, de vivre sexuellement comme ils le désirent (puisque sexualité et reproduction seront définitivement séparés).

Une monteuse et ses chefs

LE CHEF DU PERSONNEL

Ecoutez M. Saudan, chef du personnel chez Kudelski S.A., fabricant d'enregistreurs : « Le montage d'appareils électroniques est un métier de base. Mais, actuellement, les monteurs finissent tous par devenir mécaniciens électroniciens. C'est d'ailleurs leur titre officiel. Ce métier demande des capacités particulières en mathématiques et en dessin. Quand on est doué en math, on comprend ensuite très vite la mécanique.

— Une femme pourrait-elle être une bonne monteuse d'appareils électroniques après l'apprentissage réglementaire ?

— Une femme qui doit travailler fait, en général, double métier. Si son métier professionnel lui demande des gros efforts physiques, elle aura de la peine à tenir parfaitement son ménage. Mais le métier de monteur d'appareils électroniques a ceci d'avantageux qu'il ne demande pas une grande force physique. Jusqu'à présent, aucune femme, à ma connaissance, n'a fait d'apprentissage en bonne et due forme dans ce domaine. Mais les femmes s'adaptent facilement et seraient merveilleuses dans ce métier. Celles que nous formons ici en sont la preuve.

LE CHEF DE FABRICATION

M. Narguet, chef de fabrication chez Kudelski également, nous parle en technicien : « J'ai fait mes études en France, et là-bas, croyez-moi, j'ai connu bien des ingénieurs-femmes en électronique. Les femmes sont d'ailleurs très douées dans ce genre de métier. Et pourtant, on exige beaucoup d'habileté de la part des câbleuses ou des bobineuses, par exemple, lesquelles travaillent sur des fils de quelques centimètres ou microns.

— En combien de temps les forme-t-on ?

— Il faut six mois, parfois une année, pour former une bonne bobineuse. Ce n'est pas si simple. Mais ensuite, pour une ouvrière spécialisée qui est parvenue à une certaine dextérité, tous les échelons sont possibles.

— Les femmes sont-elles aussi habiles que les hommes, dans ce métier ?

— Certaines femmes sont plus habiles que les hommes en électronique, dans le montage ou le contrôle, et, en général, elles sont plus rapides dans l'exécution.

— Elles seraient donc plutôt électroniciennes que mécaniciennes ?

— Pour une femme, la mécanique est moins indiquée que l'électronique. D'ailleurs on trouve 80 % de femmes en électronique, mais beaucoup moins en mécanique.

LA CAMPAGNE ET L'ÉVOLUTION SOCIALE

Le Conseil international de l'action sociale organise, du 25 au 30 juin, un Colloque européen sur « le monde rural face aux changements sociaux et son rôle dans l'évolution de la société ». Ce colloque aura lieu à Grenade.

— Renseignements : Conférence nationale suisse de l'action sociale, 36, Brandschenkestrasse, Zurich I. Coût de l'inscription : 155 francs.

— Parmi les thèmes traités en commission, citons :

— La société rurale en évolution et en inter-action avec d'autres sociétés ;
— Rôle de la population rurale dans la défense de la nature et des formes de vie ;
— Conséquences sociales des transformations des structures des exploitations agricoles (propriétaires, salariés agricoles, aides familiales agricoles, commerçants et artisans, chefs de famille et endettées...).

— Vu le manque de place, nous n'avons pu publier ce mois-ci une chronique complète de la campagne. Elle reprendra le mois prochain, mais dans une autre formule puisque Madame Bastardot a malheureusement quitté le journal.

LA MONTEUSE D'APPAREILS ÉLECTRONIQUES

Nous pénétrons dans un gigantesque atelier situé en pleine lumière, derrière de larges baies vitrées, et nous interrogeons là l'une des meilleures monteuses, Mme Bruna Ongari, qui travaille directement derrière l'ingénierie et a beaucoup d'expérience. Elle nous déclare :

— J'exerce ce métier depuis dix ans. Il est très intéressant.

— Vous êtes du pays ?

— Non. Je suis Italienne, célébataire, J'ai 32 ans.

— Vous travaillez ici à plein temps ?

— A plein temps, soit huit heures et demi par jour.

— En quoi consiste votre activité ?

— Le montage de circuit d'appareils électroniques, ou plus exactement de prototypes.

— Trouvez-vous ce travail fatigant ?

— Pas du tout, d'autant plus que je suis assise toute la journée !

— Le conseilleriez-vous à vos meilleures amies ?

— Pour une femme, c'est un bon métier, très varié et bien payé. Nous nous occupons d'enregistreurs et de leurs accessoires. Nous ne sommes ici que deux femmes pour quatorze hommes, mais l'ambiance est très sympathique.

— Si vous aviez l'occasion de vous marier, cesseriez-vous votre activité professionnelle ?

— Si je me mariais, je continuerais volontiers ce travail, mais peut-être alors devrais-je le faire à la demi-journée... J. T.

La monteuse d'appareils électroniques

La tâche consistera à réaliser les idées et calculs des ingénieurs et techniciens, à construire et rendre utilisables les projets conçus par le théoricien. En général, il s'agira de la construction d'appareils se composant de petites pièces : relais, boutons-pressoirs, chercheurs, sélecteurs, bobines, résistances, condensateurs, redresseurs, transistors, tubes électroniques, etc. La monteuse devra pouvoir fabriquer seule de petits cadres de fer et des cages de tôle destinées à recevoir des pièces détachées. Sa principale activité consistera toutefois à connecter judicieusement divers éléments électriques à l'aide d'un schéma ou d'un tableau de câblage. Les câbles de diverses couleurs sont travaillés au râtelier, pliés et coupés de telle façon que les torons ainsi confectionnés puissent être directement mis en place dans les appareils. Il faut ensuite souder à l'étain tous les points de contact entre câbles et éléments électriques déjà montés. Une fois terminés, les appareils passent au banc d'essai afin que soit décelée toute défectuosité. Ce contrôle suppose, chez la personne qui s'en occupe, la connaissance exacte des fonctions mécaniques et électriques de chaque élément. Une seule soudure défectueuse ou une seule connection fausse rendent les appareils inutilisables. D'où la nécessité, chez la monteuse, d'une conscience et d'une science irréprochables.

APPRENTISSAGE

La monteuse apprend tout d'abord à limer, mesurer, tracer, plier des pièces de tôle, percer, fileter et tourner, à préparer des torons au moyen de râteliers et de tableaux de câblage, à souder des câbles, et à contrôler les éléments électriques tels que relais, chercheurs, etc. Couplages d'essai en fonction d'un schéma, et contrôle. Construction et essai d'appareils et installations simples, élimination des causes de dérangement au moyen de schémas portant des indications précises. Assemblage, câblage et essayage des installations et dispositifs de commande. Notions théoriques, indispensables à l'exercice du métier. Caractères, propriétés, utilisation et possibilités d'utilisation. Les différentes sortes d'acier et de fonte, pour les métaux non ferreux, les matières auxiliaires et d'isolation. Maniement et champ d'utilisation des outils, appareils de soudure et machines-outils d'usage courant. Procédés de façonnage et de traitement de la surface des métaux. Distinction des divers éléments de machines et leur utilisation. Les appareils destinés à la mesure et au contrôle du courant, de la tension, de la résistance, de la capacité, de l'introduction et de l'isolation électriques. Technique de l'amplification. Lecture de dessins d'atelier et établissement de schémas. Arithmétique, dessin technique, connaissance de la branche et instruction générale.

Certificat fédéral de capacité et certificat de l'entreprise après examens réussis.

APTITUDES REQUISSES

Distinction impeccable des couleurs. Très bonne vue (travail fin). Vivacité d'esprit, persévérance, compréhension rapide, sens des volumes et des surfaces. Précision, conscience au travail, habileté manuelle. Mains qui ne transpirent pas, les pièces métalliques s'oxydent facilement. Intérêt pour le calcul, la géométrie et la physique.

Formation nécessaire avant l'apprentissage :

Ecole secondaire ou primaire supérieure. En cas de dispositions bien définies, on acceptera des candidats venant d'autres écoles.

Age minimum d'entrée en apprentissage : 16 ans.

Durée de l'apprentissage : 4 ans.

Organisation et renseignements :

ASM (Association patronale suisse des constructeurs de machines et industriels de métallurgie, Kirchenweg 4, 8008 Zurich).

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande :

grande. Le métier le plus récent, le plus moderne.

Le travail captivant et attirant du point de vue technique, et aussi relativement protégé.

CONDITIONS DE TRAVAIL.

Horaire : celui des ateliers.

Congés : idem.

Salaire : extrêmement variables. Dépendant de chaque entreprise.

Avantages sociaux : des entreprises.